Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER358 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

Les précisions de Jean

Lorsque les ténèbres se dissipent progressivement, les témoins découvrent alors la réalité du drame qui vient de se jouer : le Messie Jésus est mort....

EN BREF

Jean 19.31-37 rapporte des détails exclusifs sur les événements suivant la mort de Jésus : la demande des autorités juives de retirer les corps avant le sabbat de Pâque, le crurifragium appliqué aux brigands mais non à Jésus déjà mort, et la lance perçant son côté. Jean, témoin oculaire, atteste la réalité de la mort du Christ et l'accomplissement des Écritures concernant l'Agneau pascal.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
20 min	**27**	**9**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**01/06/2026**	**05/06/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Péricopes synoptiques
THÈME	Passion de Jésus
THÈME	Passion et Résurrection
SÉRIE	Péricopes de la Synopse

PERSONNAGES
Jésus · Jean l'évangéliste · Ponce Pilate · Joseph d'Arimathée · les brigands · les soldats romains · les autorités juives · les Souverains Sacrificateurs

LIEUX
Golgotha · Jérusalem

PÉRIODES
Vendredi 1er avril 33 apr. J.-C. · Passion de Jésus · Pâque juive · Premier siècle

MOTS-CLÉS
précisions de Jean · crucifixion · mort de Jésus · crurifragium · Agneau pascal · Pâque · témoignage johannique · sang et eau · Golgotha · synopse

NOTIONS
crurifragium · témoignage oculaire · accomplissement des Écritures · Agneau pascal · sabbat de Pâque · grand jour · souillure rituelle · docétisme · chronologie de la Passion · calendrier juif

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Jean 19.31 · Jean 19.32 · Jean 19.33 · Jean 19.34 · Jean 19.35 · Jean 19.36 · Jean 19.37 · Deutéronome 21.22-23 · Matthieu 27.45 · Marc 15.33 (+ 4, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/per358-les-precisions-de-jean/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 4
Détails chronologiques, selon nos conclusions : 5
Commentaire : 5
Lexique 7

RÉSUMÉ

La péricope PER358, intitulée 'Les précisions de Jean', est une étude synoptique centrée sur le passage de Jean 19.31-37, seul texte évangélique à rapporter les événements qui surviennent immédiatement après la mort de Jésus sur la croix, le vendredi 1er avril 33 de notre ère, aux environs de 15 heures, sur le mont Golgotha. Contrairement aux évangiles synoptiques — Matthieu, Marc et Luc — qui n'abordent pas ces détails, l'évangéliste Jean apporte plusieurs informations précieuses et exclusives sur les circonstances qui suivent immédiatement le décès du Messie. Cette particularité johannique est caractéristique du quatrième évangile, qui complète fréquemment les récits des autres évangélistes par des témoignages de première main. Le contexte liturgique est d'une importance capitale pour comprendre la demande formulée par les autorités religieuses juives. Jean précise que le sabbat qui commence ce soir-là est un 'grand jour', c'est-à-dire un sabbat exceptionnel qui coïncide avec la période de la fête de la Pâque (Jean 19.31). Les autorités juives souhaitent donc que les corps des crucifiés soient retirés des croix avant le coucher du soleil, conformément aux prescriptions de la Loi de Moïse qui interdisaient de laisser un corps suspendu durant la nuit (Deutéronome 21.22-23). Soucieuses d'éviter toute souillure rituelle susceptible de compromettre leur participation à la fête, elles demandent à Ponce Pilate que les condamnés soient achevés rapidement. Pour hâter la mort des crucifiés, les soldats romains ont recours au crurifragium, une pratique consistant à briser les jambes des suppliciés (Jean 19.32). En privant les condamnés de tout appui pour soulever leur corps et respirer, cette méthode entraînait une mort rapide par asphyxie. Cette intervention est appliquée aux deux brigands crucifiés de part et d'autre de Jésus. Cependant, lorsque les soldats arrivent devant Jésus, ils constatent qu'il est déjà mort (Jean 19.33). Ils renoncent donc à lui briser les jambes. Ce détail revêt une signification théologique profonde : selon Jean, cette circonstance accomplit la prescription relative à l'agneau pascal, dont aucun os ne devait être brisé (Exode 12.46 ; Nombres 9.12 ; Psaume 34.21). Jésus est ainsi présenté comme le véritable Agneau de Dieu. Afin de s'assurer de la réalité du décès, un soldat perce néanmoins le côté de Jésus avec une lance. Jean rapporte qu'il en sort aussitôt 'du sang et de l'eau' (Jean 19.34). Ce phénomène a donné lieu, dès les premiers siècles de l'Église, à de nombreuses réflexions théologiques et médicales. Toutefois, l'objectif premier de Jean n'est pas de fournir une explication scientifique, mais d'attester avec force la réalité historique et physique de la mort de Jésus. Jean insiste sur la fiabilité de son témoignage oculaire (Jean 19.35), car il était présent au pied de la croix. Cette insistance prend tout son sens face aux courants docètes qui, dès l'époque apostolique, niaient la réalité de la mort charnelle du Christ. L'article situe ces événements dans une chronologie précise élaborée à partir de l'ensemble des données évangéliques. Les ténèbres décrites par les synoptiques couvrent la période allant d'environ midi à 15 heures (Matthieu 27.45 ; Marc 15.33 ; Luc 23.44). La mort de Jésus survient vers 15 heures. Le calendrier juif fait commencer le nouveau jour au coucher du soleil, de sorte que la nuit du vendredi au samedi constitue le début des trois jours et trois nuits mentionnés dans les Écritures. L'étude renvoie par

ailleurs à plusieurs annexes complémentaires portant sur le dernier repas de Pâque (ANN027), la journée juive au temps de Jésus (ANN028), l'heure de la crucifixion (ANN026) et les Souverains Sacrificateurs (ANN031), permettant au lecteur d'approfondir le contexte historique et liturgique. En définitive, cette péricope met en évidence la valeur unique du témoignage johannique pour la compréhension de la Passion. Jean, témoin oculaire, apporte des précisions indispensables à la fois sur le plan historique — confirmant la mort réelle de Jésus — et sur le plan théologique, en soulignant l'accomplissement des Écritures et en présentant Jésus comme l'Agneau pascal par excellence.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN027 : Le dernier repas de Pâque
- ANN028 : La journée juive au temps de Jésus
- ANN026 : L’heure de la crucifixion
- ANN031 : Les Souverains Sacrificateurs

Textes bibliques

Matthieu
non cité dans le livre
Marc
non cité dans le livre
Luc
non cité dans le livre
Jean

Jean 19.31-37 (Louis Segond S21)
C'était la préparation de la Pâque et ce sabbat allait être un jour solennel. Craignant que les corps ne restent en croix pendant le sabbat, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on brise les jambes aux crucifiés et qu'on enlève les corps.[aNote19.31 La préparation de la Pâque: le vendredi; le sabbat juif va du vendredi soir au samedi soir.bNote19.36 Aucun... brisé: déclaration faite dans l'Ancien Testament à propos de l'agneau pascal (Exode 12.46; Nombres 9.12) et du juste (Psaume 34.21).cNote19.37 Ils verront... transpercé: citation de Zacharie 12.10.]

Les soldats vinrent donc briser les jambes du premier, puis du second des condamnés qui avaient été crucifiés avec Jésus.

Quand ils s'approchèrent de lui, ils virent qu'il était déjà mort. Ils ne lui brisèrent pas les jambes,

mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu ces choses en rend témoignage et son témoignage est vrai. Il sait qu'il dit la vérité afin que vous croyiez aussi.

En effet, cela est arrivé afin que ce passage de l'Ecriture soit accompli: Aucun de ses os ne sera brisé.

Ailleurs l'Ecriture dit encore: Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Détails techniques



Lieu : Le mont Golgotha

Date : le vendredi 1er avril, après 15h00

Mode opératoire : Nous suivons maintenant Jean

Note sur le mode opératoire : Jean est le seul à rapporter ces détails



Les autorités juives tenaient à ce que les corps des suppliciés soient retirés des croix avant le coucher du soleil marquant l'entrée dans la fête de la Pâque.

Détails chronologiques, selon nos conclusions :

_24 Tous ces membres du Sanhédrin peuvent maintenant participer à la fête familiale de Pâque, l'esprit reposé après ce qu'ils considèrent comme une magnifique victoire. Mais les événements ne vont pas se dérouler comme ils l'imaginaient !

_25 D'environ midi à 15 h, il y a des ténèbres sur la région de Jérusalem. Matthieu 27.45 ; Marc 15.33 ; Luc 23.44.

_26 La mort sur la croix a lieu le vendredi 1er avril 33 vers 15 h, selon les Évangiles. Elle intervient avant la fin de cette nuit extraordinaire. Les trois jours et trois nuits commencent avec cette nuit comme le veut le calendrier juif.

Vous pouvez consulter l'intégralité de cette chronologie dans l'étude *ANN026 : L'heure de la crucifixion*.

Commentaire :

Comme il le fait fréquemment dans son Évangile, Jean apporte ici plusieurs informations absentes des récits synoptiques. Son témoignage permet de mieux comprendre les événements qui suivent immédiatement la mort du Messie Jésus et met en lumière certains détails essentiels à la portée théologique de la crucifixion (Jean 19.31-37).

Les autorités religieuses juives souhaitent que les corps ne demeurent pas exposés sur les croix après le coucher du soleil. La fête qui débute ce soir-là possède en effet un caractère exceptionnel. Jean précise que le sabbat qui commence est un « grand jour », c'est-à-dire un sabbat coïncidant avec la période de la Pâque (Jean 19.31). Cette préoccupation s'inscrit également dans le respect des prescriptions de la Loi de Moïse, qui interdisaient de laisser un corps suspendu durant la nuit (Deutéronome 21.22-23). Soucieuses d'éviter toute souillure rituelle, les autorités demandent donc à Pilate que les condamnés soient achevés rapidement et retirés avant le début de la fête.

Pour accélérer leur décès, les soldats romains pratiquent la crurifragium, une méthode consistant à briser les jambes des crucifiés (Jean 19.32). Privés de tout appui pour soulever leur corps et respirer correctement, les condamnés succombaient alors rapidement à l'asphyxie. Cette intervention est appliquée aux deux brigands crucifiés aux côtés de Jésus.

Cependant, lorsque les soldats arrivent devant Jésus, ils constatent qu'il est déjà mort (Jean 19.33). Ce détail est particulièrement significatif. Malgré les sévices subis, les autorités romaines ne jugent pas nécessaire de lui briser les jambes, preuve qu'elles considèrent son décès comme certain. Afin d'en obtenir une confirmation définitive, l'un des soldats lui perce néanmoins le côté avec une lance. Jean rapporte alors qu'il en sort aussitôt « du sang et de l'eau » (Jean 19.34).

Depuis les premiers siècles, ce phénomène a suscité de nombreuses réflexions. Sans entrer dans des considérations médicales complexes, il suffit de constater que Jean y voit avant tout un fait réel dont il a été le témoin direct. Son objectif n'est pas d'expliquer scientifiquement l'événement, mais d'attester sans ambiguïté la réalité de la mort de Jésus. Celui qui sera proclamé, ressuscité quelques jours plus tard est véritablement mort sur la croix (Jean 19.35).

Un peu plus tard quand Joseph d'Arimathée demandera l'autorisation de récupérer le corps de Jésus pour le placer dans une sépulture, le préfet romain enverra un officier proche et fidèle afin d'avoir la certitude de décès.

Jean accorde une importance particulière à ces événements parce qu'il y reconnaît l'accomplissement

précis des Écritures. Il souligne tout d'abord qu'aucun os du Messie n'a été brisé (Jean 19.36). Cette remarque évoque directement les prescriptions concernant l'agneau pascal, dont aucun os ne devait être fracturé (Exode 12.46 ; Nombres 9.12). L'apôtre Paul développera lui aussi ce parallèle en présentant le Christ comme notre Pâque sacrifiée (1 Corinthiens 5.7). Ainsi, jusque dans les détails de son exécution, Jésus accomplit la symbolique de l'agneau pascal instituée plusieurs siècles auparavant.

Jean établit également un lien avec la prophétie de Zacharie : « Ils tourneront les regards vers celui qu'ils ont percé » (Zacharie 12.10 ; Jean 19.37). Le coup de lance porté par le soldat romain prend alors une dimension prophétique inattendue. Ce geste, accompli sans intention religieuse particulière, contribue néanmoins à l'accomplissement du dessein divin annoncé par les Écritures.

Conscient de l'importance de ces faits, Jean interrompt brièvement son récit pour souligner la valeur de son témoignage. Présent au pied de la croix avec quelques femmes fidèles (Jean 19.25-27), il affirme avoir vu personnellement ces événements et insiste sur leur véracité : « Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai » (Jean 19.35). Cette affirmation solennelle montre combien cette scène est demeurée gravée dans sa mémoire.

Contrairement à Matthieu, Marc et Luc, Jean ne revient pas sur les ténèbres qui ont couvert le pays pendant plusieurs heures (Matthieu 27.45 ; Marc 15.33 ; Luc 23.44-45). Son objectif n'est pas de répéter des informations déjà connues des premières communautés chrétiennes, mais de compléter les récits existants par des détails dont il a été le témoin direct.

Selon notre reconstitution, Jésus rend son esprit à la fin de cette période d'obscurité surnaturelle surement dans les instants qui précèdent immédiatement le retour de la lumière. Lorsque les ténèbres se dissipent progressivement, les témoins découvrent alors la réalité du drame qui vient de se jouer : le Messie Jésus est mort. Celui qui avait annoncé à plusieurs reprises sa passion, sa mort et sa résurrection (Matthieu 16.21 ; Marc 8.31 ; Luc 9.22) vient d'achever l'œuvre pour laquelle il était venu dans le monde (Jean 17.4 ; Jean 19.30).

Le silence succède désormais aux cris de la crucifixion. Tandis que les autorités s'empressent de faire retirer les corps avant le début du grand sabbat, les événements se préparent déjà pour l'ensevelissement du Messie et les manifestations extraordinaires qui suivront sa résurrection.

LEXIQUE

Les autorités juives — Les autorités qui ordonnent l'arrestation de Pierre et Jean en Actes des apôtres 4.1-3 constituent un ensemble de responsables religieux particulièrement influents. Luc mentionne trois groupes distincts : les sacrificateurs, le commandant du Temple et les sadducéens.
INF380 · https://schilo.org/inf380-les-autorites-juives/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Péricopes synoptiques https://schilo.org/parcours/pericopes-synoptiques/
THÈME	Passion de Jésus https://schilo.org/theme/passion-de-jesus-evangiles/
THÈME	Passion et Résurrection https://schilo.org/theme/passion-et-resurrection/
SÉRIE	Péricopes de la Synopse https://schilo.org/serie/pericopes-de-la-synopse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER357 - La mort du Messie Jésus https://schilo.org/per357-la-mort-du-messie-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	PER359 - Les signes extraordinaires accompagnant la mort de Jésus https://schilo.org/per359-les-signes-extraordinaires-accompagnant-la-mort-de-jesus/

INDEX DE L'ÉTUDE

Références bibliques : Jean 19.31 · Jean 19.32 · Jean 19.33 · Jean 19.34 · Jean 19.35 · Jean 19.36 · Jean 19.37 · Deutéronome 21.22-23 · Matthieu 27.45 · Marc 15.33 · Luc 23.44 · Exode 12.46 · Nombres 9.12 · Psaumes 34.21

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per358-les-precisions-de-jean/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.